



# Inauguration of the new WIPO Conference Hall



# Inauguration de la nouvelle salle de conférence de l'OMPI

2014

The image of a “floating sculpture” linking the WIPO NB and AB buildings was the seed from which the new WIPO conference hall grew.

It inspired the building’s dramatic geometric shape, based on the interconnection of four separate, box-shaped elements.

And the largest of these does indeed appear to be suspended above the ground, thanks to a massive 34 meter long wooden cantilevered support – a record for this type of building.

L'image d'une "sculpture flottante" reliant les bâtiments NB et AB de l'OMPI a inspiré la conception de la nouvelle salle de conférence de l'OMPI.

Elle a donné au bâtiment sa forme géométrique spectaculaire, découlant de l'imbrication de quatre éléments distincts en forme de caissons.

Le plus grand de ces éléments semble en effet suspendu au-dessus du sol, grâce à un porte-à-faux massif en bois de 34 mètres de long, un record pour ce type de bâtiment.

As well as serving as a bridge between two main WIPO office buildings, the new complex is also designed to heighten the sense of contact with the outside world. This can be seen in the enhanced use of natural light, which flows into the building through three enormous bay windows punched into the sides of the structure, as well through five light wells in the roof. These allow sunlight to pour down into the hall, helping to reduce electricity and heating costs. The north-facing window, directly above and behind the podium, floods it with light, providing a natural focal point.

The feeling of being in touch with the outside is heightened by the foyer being an “internal landscape” – as in a garden – with volumes and perspectives created by ramps, staircases, railings, landings and mezzanines, and by the sensation of light and greenery from the gardens sweeping through the reception area and out into the sheltered courtyard on the other side. This inner landscape echoes the contours of WIPO’s grounds, designed in 1979 by the famous Brazilian landscape architect Roberto Burle Marx.

The extensive use of wood and stone provides a contrast to the glass and steel used in the two flanking buildings. Split, untreated larch shingles cover the outside walls of the complex, their warm, rough texture a counter-point to the smooth, cool surfaces on either side.

While the floor of the conference hall is oak, the foyers are paved in sandstone, which is continued on to the outside, again blurring the boundary between the building and its surroundings. The marble flooring that delineated the previous footprint of the AB building has been retained but, following the structural modifications, is now partly visible outside that building and also inside the new complex.

The conference room itself accommodates some 900 delegates on raked rows of seating.

The chairs have a unique retraction mechanism that pulls them towards the desks when not in use, easing the flow of traffic within the room. The leather seats – each in one of four harmonized colors – and the conference tables were also designed by the architect (Behnisch Architekten).

Conçu comme un pont reliant deux des principaux bâtiments abritant les bureaux de l'OMPI, le nouveau complexe vise également à renforcer la sensation de contact avec le monde extérieur. Cette sensation découle du recours accru à la lumière naturelle, qui pénètre à flots dans le bâtiment par trois immenses baies vitrées découpées sur les côtés de la structure, ainsi que par les cinq puits de lumière creusés dans le toit. Ces derniers laissent passer les rayons du soleil dans la salle, ce qui permet de réduire les coûts d'électricité et de chauffage. La fenêtre orientée vers le nord, ouvrant directement au-dessus et à l'arrière du podium, l'inonde de lumière, ce qui crée un point de convergence naturel.

La sensation de contact avec le monde extérieur est renforcée par la structure du hall, qui se présente sous la forme d'un "paysage intérieur", comme dans un jardin, avec des volumes et des perspectives créés par des rampes, des escaliers, des balustrades, des paliers et des mezzanines et par la lumière et le tapis de verdure des jardins s'étendant de la réception à la cour abritée, de l'autre côté. Ce paysage intérieur fait écho aux contours du parc de l'OMPI, conçu en 1979 par le célèbre architecte paysagiste brésilien, Roberto Burle Marx.

L'utilisation accrue du bois et de la pierre contraste avec celle du verre et de l'acier dans les deux bâtiments entourant la salle. Des rangées de tavillons de mélèze non traités recouvrent les murs extérieurs du bâtiment, leur aspect chaleureux et leur texture rugueuse contrebalançant l'effet des surfaces lisses et froides de chaque côté.

Si le sol de la salle de conférence est en chêne, le hall est recouvert de grès jusqu'à l'extérieur, ce qui contribue, là encore, à brouiller les limites entre le bâtiment et ses environs. Le sol en marbre qui délimitait l'emplacement antérieur du bâtiment AB a été conservé mais, à la suite de modifications structurelles, il est désormais en partie visible à l'extérieur de ce bâtiment et aussi à l'intérieur du nouveau complexe.

La salle de conférence peut accueillir quelque 900 délégués sur plusieurs rangées de sièges. Ces derniers sont dotés d'un mécanisme de rétraction original qui les repousse vers le pupitre lorsqu'ils sont inutilisés, ce qui facilite les déplacements dans la pièce. Les sièges en cuir, de quatre couleurs s'harmonisant parfaitement, ainsi que les pupitres, ont également été conçus par l'architecte (Behnisch Architekten).

Photos: WIPO/E. Berrod











The conference room ceiling is scattered with some 1,400 small, recessed light fittings, also specially manufactured to Behnisch's specifications. These provide a strong counter-point to the six large, chandelier-like, filigree spheres that are a main feature of the room. Their external honey-combed surface acts like a traditional light, at the same time partially masking the space inside, which contains video cameras and loudspeakers.

All the white fir-clad walls are covered with millions of small perforations to optimize the acoustics for speech. The pale, polished surface also helps reflect light back into the room.

Good visibility within the conference hall is a key concern. Five projection screens ensure that delegates can easily see what is going on. And eight skillfully placed interpreters' booths give the interpreters a very good view of delegates.

A lift links the VIP area under the conference hall with the podium. Other recessed areas in the complex are available for delegates to meet.

Great effort has gone into ensuring that the building is as environmentally sustainable as possible. This includes both the use of wood from the region and the contracting of local craftsmen. The inclusion of energy-heavy materials such as glass and concrete has been kept to a minimum. Rock-wool, thick wooden slabs and air spaces, optimize insulation. As in other WIPO buildings, the cooling system uses lake water and heating is with natural gas.

Sustainability, respect for the environment, preservation of natural resources, comfort and adaptability to the social and cultural environment are key elements in the design.

The new WIPO conference hall – at 1,600 m<sup>2</sup>, the first wooden conference hall of its size – is unique of its kind.

The main WIPO mandated firms were Burckhardt+Partner (Geneva, Switzerland) as Project Pilot, Behnisch Architekten (Stuttgart, Germany) and several Geneva-based engineering firms – from civil and electrical engineers and geologists to lighting and fire specialists, and landscape architects.

Some 60 European companies and suppliers (more than half from Switzerland) participated in the construction of the conference facilities and contributed in various innovative ways to this unique “floating sculpture”.

Le plafond de la salle de conférence est parsemé de quelque 1400 petites lampes encastrées, spécialement fabriquées aussi selon les prescriptions de Behnisch. Elles contrebalancent l'effet produit par les six grands globes en filigrane en forme de chandeliers qui constituent l'une des principales caractéristiques de la salle. Leur surface extérieure en nid d'abeille leur donne l'aspect d'une lampe classique tout en masquant en partie l'intérieur qui contient des caméras vidéo et des haut-parleurs.

Tous les murs, en bois de sapin, présentent des millions de petites perforations destinées à optimiser l'acoustique de la salle. La surface claire et polie permet également de réfléchir la lumière dans la salle.

Assurer une bonne visibilité à l'intérieur de la salle de conférence a constitué une préoccupation majeure. Cinq écrans de projection permettent de faire en sorte que les délégués puissent suivre facilement le déroulement des réunions et huit cabines d'interprétation habilement disposées donnent aux interprètes une très bonne vue des délégués.

Un ascenseur relie la zone VIP, située sous la salle de conférence, au podium. D'autres espaces en retrait ont été prévus pour permettre aux délégués de s'entretenir entre eux.

Des efforts considérables ont été déployés afin de rendre le bâtiment aussi durable que possible sur le plan écologique. Cela s'est notamment traduit par l'utilisation de bois provenant de la région et par le

recrutement d'artisans locaux. L'incorporation de matériaux gros consommateurs d'énergie tels que le verre et le ciment a été réduite au minimum. L'utilisation de laine de roche, d'épaisses planches de bois et de vides d'air permet d'optimiser l'isolation thermique. Comme dans les autres bâtiments de l'OMPI, le système de refroidissement est fondé sur l'utilisation de l'eau du lac et le chauffage est au gaz naturel. Viabilité, respect de l'environnement, préservation des ressources naturelles, confort et capacité d'adaptation à l'environnement socioculturel ont joué un rôle essentiel dans la conception du bâtiment.

D'une surface de 1600 m<sup>2</sup>, la nouvelle salle de conférence de l'OMPI, qui est la première en bois de cette dimension, est unique en son genre.

Les principaux cabinets mandatés par l'OMPI ont été Burckhardt+Partner à Genève (Suisse), en tant que pilote du projet, Behnisch Architekten à Stuttgart (Allemagne) et plusieurs autres cabinets d'ingénierie ayant leur siège à Genève, notamment des ingénieurs civils, des électrotechniciens, des géologues, des spécialistes de l'éclairage, des spécialistes de la sécurité incendie et des architectes paysagistes.

Quelque 60 entreprises et fournisseurs européens (dont plus de la moitié viennent de la Suisse) ont participé à la construction de la salle de conférence et ont apporté leur contribution novatrice à la réalisation de cette extraordinaire "sculpture flottante".

Photo: WIPO/E. Berrod









